Vol. IV MORINVILLE, Alberta, 18 Avril 1912 No 7

LE PROGRES

Wilfrid Gariepy, President. "JE ME SOUVIENS" Adolphe Nantel, Redacteur

NOTES POLITIQUES

Sous notre régime constitutionnel l'existence des partis est essentielle et nécessaire. Les idéalistes ou les théoriciens qui tentent de les abolir pour substituer les individus aux groupements, en seront quitte pour leurs frais.

Voilà notre opinion en deux mots. Nous croyons que la sagesse collective de plusieurs est une meilleure garantie de bon gouvernement que le caprice ds personnes prises séparément, Si les partis n'existaient pas,il faudrait les inventer pour la protection du peuple et le biende l'état.

Ayant à choisir entre libéraux et conservateurs, nous n'avons pas d'hésitation à manifester nos préférences pour les premiers. Cependant nous nous gardons de nous lier à l'aveugle, et nous nous réservons de juger avec indépendance toute question qui se présente à notre attention.

C'est pourquoi nous nous étonnons volontiers de ce que M. Rowell, chef des libéraux d'Ontario, ait cru opportun de mettre en tête de son programme l'abolition du bar-room.

Que l'abus des liqueurs fortes provoque la condamnation des esprits sérieux, et suggère l'amendement des lois actuelles tout le monde l'admettra. Mais de grâce est-il prudent de faire disparaître la buvette purement et simplement, c'est-à-dire d'étouffer la vente au verre de l'alcool,

Nous sommes convaincus du contraire. Si on ne veut plus du comptoir dans le bar, qu'on le remplace par des tables autour desquelles "se placeront" les clients ; qu'on établisse le café tel qu'il existe en France.

Si c'est à la prohibition qu'on vise, il est facile de le dire Mais quand on permet le traffic de l'alcool, qu'on ne force pas les gens à s'approvisionner de bouteilles et de cruches, car si le bar disparait, le buveur aura chez lui une cave bien fournie. Et qu'y aura gagné la cause de la tempérance ?

L'attitude de M. Rowell nous paraît mal avisée au suprême degré. Il a choisi un moyen terme dangereux et illogique auquel les électeurs intelligents ne sauraient souscrire.

o o o

La carrière politique de M. Bourassa se termine en queue de poisson. Il abandonne l'arène sans tambour ni trompette, dégoûté, découragé, après avoir tout essayé et n'avoir rien accompli d'utile ou de durable. Son talent n'a servi qu'à salir et à démolir.

Nous avions [illegible] dénouement. L'opposition de M. Bourassa à Sir Wilfrid Laurier nous a toujours paru inspirée par des motifs honteux et coupables.

La conduite de M. Borden et de ses adeptes dans l'affaire des écoles séparées du Keewatin, est bien de nature à faire verser des larmes de sang à ceux qui ont cru que Laurier était un renégat national et un traître à nos intérêts catholiques.

Si d'autres preuves étaient requises pour montrer le vide et le ridicule des revendications nationalistes, M. P. E. Lamarche, le député fédéral de Nicolet s'est chargé de les fournir dans le discours qu'il a prononcé récemment à Winnipeg au banquet offert à l'hon, M. Roblin.

Remarquez que ce dîner constituait une démonstration exclusivement conservatrice. C'était le suprême hommage rendu à un chef bleu indigo; c'était la fête par excellence des croyants à la doctrine tory.

En y assistant, M. Lamarche abdiquait sa liberté, admettait ses accointances avec la gente Borden, s'inféodait à l'armée conservatrice.

Au dessért, invité à prononcer un discours, M. Lamarche s'est fourvoyé autant qu'on lui en a donné la chance, en répétant la vieille chanson nationaliste.

Il a surtout insisté sur l'immortel principe que tout aide à l'Angleterre doit se faire sous forme de contribution directe au maintien de la marine impériale,, mais qu'aucune contribution ne doit être [illegible] à moins que le [illegible]ada ne soit représenté dans les conseils de l'Empire.

Quand il est avéré que l'Angleterre est hostile à toute représentation des colonies dans les conseils de l'Empire, ce que M. Lamarche, M. Lavergne et M. Bourassa savent parfaitement, la sincérité de M. Lamarche devient problématique et son langage fait hausser les épaules. De pareils apôtres nuisent plutôt à une cause ou à un drapeau.

Ensuite, serions-nous représentés, quelle différence cela ferait-il dans la pratique. Nous le demandons en toute franchise et il nous semble qu'une seule réponse s'impose. M. Lamarche, qui est intelligent, comprend aussi bien que nous l'absurdité de ses prétentions, et nous le laisserions à ses divagations s'il ne venait dans l'Ouest pontifier au nom des Canadiens-Français et nous faire passer pour des badauds comme lui.

Dans la péroraison de son discours, M. Lamarche a mis le comble à son incroyable élucubration en répétant que feu Sir John A. MacDonald avait défendu tous les principes et toutes les idées qui sont inscrites au programme nationaliste.

Puisque les conservateurs se réclament de Sir John qui a fait école, il s'en suit que les nationalistes comme parti n'ont aucune raison d'être et que nationaliste et conservateur signifie une seule et même chose

Sir John, l'avocat de l'union législative, devenant le père du nationalisme, voilà de quoi faire pouffer de rire.

o o o

La session étant finie à Ottawa, on chuchotte que le [illegible] lant ministre de la milice M Hughes va partir en guerre contre le sénat, coupable d'avoir étranglé trois projets de loi présentés par le gouvernement Borden.

Si les conservateurs veulent abolir le sénat, ils peuvent compter sur notre appui, car l'utilité d'une chambre haute dans notre pays nous paraît absolument nulle.

Ce refuge des inutiles, des impotents ou des favoris du pouvoir n'a rendu aucun service que nous sachions depuis l'établissement de la Confédération.

Si le peuple gouverne, pourquoi conserver une institution qui existe et se perpétue sans le concours du peuple! C'est une relique d'un autre âge, en pleine opposition avec les idées de notre temps.

Bien que M. A. E. Forget ait succédé à M. P. Roy sous le régime Laurier, nous n'avons pas fait mystère de notre opposition à ce choix, et les événements ont amplement justifié la position que nous avons prise

M. Forget est censé représenter au sénat le nord de la province d'Alberta; or depuis sa nomination,il n'est pas venu à Edmonton une seule fois.

Bien qu'il soit le seul Canadien-Français de l'Alberta qui siège à la Chambre Haute, il ne s'est intéressé en aucune façon aux questions qui concernent notre nationalité, c'est comme s'il n'existait pas.

On nous informe que la santé de M. Forget est mauvaise. Raison de plus pour combattre le sénat si ses membres sont des invalides, mûrs pour l'hôpital. Le choix de M. Forget fut une faute grave dont M. Laurier et M. Oliver devront porter la responsabilité.

L'ORGANISATION

L'esprit public est, en notre siècle une des qualités indispensables au succès.

Chez nos compatriotes on a déjà trouvé une apathie regrettable dans des occasions où toute l'énergie d'un peuple était nécessaire dans des causes sacrées.

L'heure est aux courageux, aux entreprenants!

A ceux qui savent comprendre la portée du prochain congrès national d'Alberta de battre la marche!

Organisons cette réunion des nôtres; que des assemblées prélimininaires pour nommer de fortes délégations aient lieu partout!

La vague de l'enthousiasme doit grossir chaque jour il le faut, à tout prix!

Que l'organisation se fasse partout et le succès du Congrès [illegible]ton est assuré.

BANQUET A MORINVILLE

A son assemblée régulière tenue le 16 courant la Chambre de Commerce de Morinville a décidé de faire un banquet sous ses auspices afin de cimenter davantage la bonne union et entente entre tous les citoyens de notre ville.

Le comité choisi se compose de M. N. Campbell, propriétaire de l'Hotel Alberta, comme président avec MM. H. Boissonnault, maire de Morinville; A. E. Gagnon, prop. du Morinville Hôtel et échevin ; A. I. Clark, agent d'immeubles et secrétaire de la Chambre de Commerce ; et de R. Julien, gérant d'imprimerie au "Progrès".

La date est déjà fixée, la fête aura lieu mercredi le 24 courant.

Plusieurs citoyens d'Edmonton seront présents et l'hon Marshall. ministre de l'Agriculture a reçu une invitation spéciale de venir adresser la parole à cette fête.

Nous invitons tous nos amis d'Edmonton et de la région,en particulier notre député, M. L. Boudreau, à profiter de la circonstance pour venir passer d'agréables heures avec nous et d'avance promettons à tous la plus royale des réceptions.

RIVIERE-QUI-BARRE, ALTA.

Les funérailles de M. C. Boissonnault ont eu lieu samedi le 12 avril au milieu d'une foule venue de toutes les parties de la région. Chacun voulait par sa présence rendre un dernier hommage à ce bon vieux patriote ne laissant que des regrets.

Les porteurs étaient MM. Moïse Como, Louis L'Abbé, Jos. Cousineau Paul Constantin et Ed. Flynn.

On a remarqué parmi les personnes d'Edmonton Mme J. H. Gariépy, nièce du défunt, MM. Oscar Tessier et Eug. Gibault De Morinville, la liste serait trop longue, signalons pourtant parmi ceux que nous rappellerons: MM. P. S. Gaudette, A. Brissette, Aristide Riopel, Arthur Lambert, Romuald Morin du "Progrès", Ls. Turgeon H. Boissonneault, O. St-Germain, etc., etc.

La messe des morts fut très bien rendue sous l'habile direction de Melle M. R. Juneau, organiste pour la circonstance, MM. Tessier, Gibault, St-Germain, Boissonneault Gaudette, et Brissette prêtèrent concours aux chantres de la paroisse.

A la famille affligée, nous offrons nos condoléances.

LA MER IMPITOYABLE

1200 personnes au fond de l'Atlantique.

Le plus grand navire du monde le "Titanic" perdu; telle est la lugubre nouvelle venue hier

De tous les désastres maritimes celui-ci est le plus terrifiant et le malheur a été causé par la rencontre du navire avec un iceberg, en face du Cap Race sur les côtes de Terreneuve.

NOTES LOCALES

Une agréable surprise était réservée à notre actif et dévoué gérant de l'imprimerie, M. R. Julien, hier, alors qu'il eût la joie de saluer son frère, M Jos. Julien arrivé de Montréal avec sa jeune et toute charmante épouse.

Nous avons appris avec satisfaction que M. et Mme Julien, mariés depuis 9 mois ont l'intention d'augmenter d'une précieuse unité le nombre de nos foyers et demeureront au milieu de nous.

Le "Progrès" souhaite à tous deux, une bienvenue toute ensoleillée comme nos journées, si belles d'avril.

Il y a encore une quantité considérable de graines de semence à la pharmacie Hamilton et si Vous n'avez pas acheté vos sets d'oignons faites le immédiatement, à 15 et 25 cts la lb.

Fleurs à 5 et 10c le paquet,

Soulagez votre estomac

La Dyspepsie peut-être guérie complètement si on la traite avec soin. Nous vendons un remède que nous garantissons guérir l'indigestion ou la dyspepsie où nous vous remettrons votre argent.

Ce remède s'appelle les tablettes de Rexall pour la dyspepsie Certainement aucun offre ne pouvait être meilleure pour prouver que les tablettes de dyspepsie de Rexall sont un bon remède.

D'autant plus que notre médecine ne vous coûtera rien si elle ne vous est pas salutaire; nous vous recommandons d'employer nos remèdes de Rexall pour la dyspepsie.

Une boîte de 25 cents contient assez de médecine pour un traitement de quinze jours, les cas chroniques sont guéris par des bouteilles de 50 cents et $1

N'oubliez pas que vous ne pouvez vous procurer ces remèdes qu'à la pharmacie Hamilton le magasin de Rexall, Morinville,

La fatigue, de la vue, l'effort et les maux de tête sont guéris quand vous avez des lunettes selon le besoin Faites examiner votre vue par Hamilton et cela gratuitement Nous avons les montures les plus à la mode et les meilleures

Venez et voyez!... à la pharmacie Hamilton, Morinville,

Ou Faites-vous vos Achats ?

ACHETEZ-VOUS DANS UN MAGASIN OU REGNE L'ANIMATION ET L'ACTIVITE OU DANS UN MAGASIN SANS ATTRAIT ?

C'EST LA PUBLICITE QUI CREE DE L'ANIMATION DANS UN MAGASIN LE MARASME ET LA STAGNATION DES AFFAIRES VONT DE PAIR AVEC LE DEFAUT DE PUBLICITE.

La Publicité fait disparaitre les toiles d'araignées et la poussière, donne de l'attrait aux étalages, stimule l'initiative des vendeurs, ensoleille le magasin.

La Publicité fait que le marchand pense à vous— à vos besoins, à la satisfaction de vos désirs ; qu'il est anxieux de vous servir à votre goût, à votre avantage.

La Publicité empêche le stock de s'éterniser sur les tablettes.

La Publicité vous fait connaître les nouveautés et ainsi égale votre maison, votre existence et vous réjouit.

La Publicité empêche une affaire de languir, La Publicité injecte un sang riche et généreux dans les artères commerciales stimule l'activité favorise le progrès des affaires.

Faites vos achats là où vos préférences, où vos besoins sont l'objet principal de la préoccupation du marchand. Faites vos achats au magasin qui reflète vos goûts, où vous dominez. Achetez là, où, en échange de votre argent, vous obtiendrez de meilleures marchandises, de meilleures valeurs, un meilleur service.

Fuyez le magasin qui est silencieux, sombre, ennuyeux; évitez le magasin qui n'a jamais rien à vous communiquer, qui jamais ne s'inquiète de vous.

Récompensez par l'appui de votre clientèle le marchand qui consacre sa vie à votre service, et qui travaille de toutes ses forces au progrès de la communauté; qui fait de vous ses confidents par l'intermédiaire des annonces qu'il publie dans vos journaux locaux.

RENDEZ POLITESSE POUR POLITESSE AU MAGASIN QUI TEMOIGNE DE BONNES DISPOSITIONS A VOTRE EGARD, ENCOURAGEZ-LE, HONOREZ-LE DE VOTRE COMPAGNIE — VOTRE PATRONAGE VOUS SERA RENDU AU CENTUPLE.

Vous obtiendrez des avis relativement à vos problèmes de publicité en vous adressant à nos bureaux ou à n'importe quel le Agence de Publicité recommandable ou au secrétaire de l'Association de la Presse Canadienne, chambre 503, Lumsden Bldg Toronto. Une demande d'informations n'entraine pour vous aucune obligation, par conséquent écrivez si le sujet vous intéresse.

(4

CONTE DU "PROGRES"

LES REFLETS

La balustrade aux fûts de marbre traçait sur le miroir du bassin nocturne un dessin blanc et pur, Une musique sortait, lente des profondeurs du parc et derrière les jeunes gens, la façade du château se régla par des lignes de clarté.

C'était la fin d'un dialogue qui avait commencé par une demande en mariage. On avait laissé seuls pour ce dénouement que tous désiraient, Julien-Ferdinand, comte de Rivière, et Bianca-Léonore. Baldissera Conti, des princes de Conti, en Piemont, ducs en Romagne de Sivita-Nova.

Bianca, aux lueurs des fenêtres et aux scintillement des étoiles, apparaissait belle comme une déesse et jolie comme une fée. Son visage un peu ambré d'Italienne, ses cheveux d'un brun doré, la grâce énergique et voluptueuse de son corps, formaient une harmonie si parfaite que tous ses mouvements semblaient conduits par les accords d'une invisible lyre.

—Répondez, murmurait, près d'elle une voix sourde, répondez et songez que ma vie est suspendue à vos lèvres.

Bianca tressaillit comme si sa pensée était ramenée de bien loin; elle inclina son front sur l'eau touchée de lumière et sombre pourtant :

Mon Dieu! dit-elle enfin, mes parents et les vôtres désirent ce mariage ; je n'ai pas d'éloignement pour vous, mais...

Il supplia :

—N'achevez pas! comme si une sentence funeste allait venir continuait, inexorable et charmante.

—Non: vous ne me déplaisez pas, mais,— je ne sais comment vous dire cela, car il me semble que ce n'est pas très poli - mais je sens que je ne vous aimerai jamais. Maintenant que vous savez cela, si vous voulez de moi tout de même...

Julien de la Rovère hésita un moment; la beauté de la jeune fille se posait sur le miroir d'ea[...] reflet l'attirait irrésistiblement comme ces nymphes qui entraînèrent jadis le jeune Hylas dans leur abime.

Il se penchait sur cette image n'osant élever les yeux vers l'autre, celle qui était la vraie.

—Qu'importe, dit-il, enfin, avec un entêtement passionné, si vous ne pouvez m'aimer, je vous aime et j'aurai donné mon nom à la plus belle femme de mon temps; si...

Il s'arrêta; l'eau du miroir venait de s'étoiler et l'image se brisait en ondes noires.

Des larm[...]mbaient des yeux de Bianca appuyée à la balustrade et c'étaient ses pleurs mêmes qui effaçaient son image.

Tiberio aborda Bianca dans le bois de cyprès alors que sous leur ombre aiguë se mouvait sa robe blanche.

—Alors ce mariage est décidé Voyons, avouez-le.

—Pourquoi nierai-je?

—Vous allez épouser cet homme et pourtant vous m'avez dit que vous m'aimiez.

—Je ne mentais pas.

—Alors?

—Mon père l'exige ; vous savez que sa volonté est terrible.

—Et moi je ne suis que Tiberio Pronti, un jeune poète. Vous vous serez la riche et heureuse comtesse de la Rovère.

—Je ne serai pas heureuse, mais j'aurai obéi.

—Et pour quand ce mariage?

—Vous savez bien que les Autrichiens envahissent l'Italie et que tous doivent pour les repousser courir sous les drapeaux du général Bonaparte. M. de la Ropère part demain. Dieu sait quand il viendra me rappeler ma promesse...

—Je pars aussi, principessa ; je venais vous le dire. Peut-être nous rencontrerons-nous dans la mort et tous deux songeant à vous.

—Il ne faut point dire de ces choses, Tiberio.

—S'il emporte un talisman dans votre espoir, qu'emporterai-je moi?

—Mon souvenir.

—Je veux plus, je veux cette miniature de Philippi que vous aviez fait faire pour moi et que maintenant vous me refusez.

—Je ne puis, j'étais libre alors aujourd'hui ce visage n'est plus à moi je ne puis plus en disposer.

—Commevous êtes cruelle!

—Non, dit-elle, avec une sorte de gentillesse tragique et en prenant un petit miroir qui pendait à sa ceinture; je n'ai plus le droit de vous donner mes traits mais leur reflet, si vous m'aimez, vivra pour vous dans cette glace.

Elle appuya le cristal brillant sur sa figure en y laissant peut être un instant la trace de ses lèvres et le tendit à Tiberio.

—Oh! gémit-il, tout est terni

Elle s'ennuyait et il vit que le miroir était brouillé par des pleurs.

Le château est sinistre, posé sur cette aile morne de l'Apennin, dominant les profondes vallées, loin des lacs paisibles et des plaines heureuses. Aux murs pas une glace qui puisse arrêter la lumière et renvoyer les images des choses ; les vitres mêmes des fenêtres sont dépolies, Depuis que par deux fois son image se donna ternie de pleurs depuis le jour où ceux qui l'aimèrent n'emportèrent d'elle que ce fantôme où elle les revit tous deux morts parmi les morts de Rivoli, elle s'est ensevelie dans la maison que ses parents lui laissèrent et dont elle fit cette demeure aveugle. Ses serviteurs durent s'engager à ne jamais posséder une glace ou un miroir quelconque, d'ailleurs ils ont vieilli en même temps qu'elle et ne s'étonnent point de ses volontés.

Bianca, ce jour-là, erre à travers les salles sombres et le long corridor que le vent de neige parcourt en pleurant; après le salon aux cuirs précieusement travaillés, voilé une galerie immense, puis des salles infinies et des pièces encore aux voûtes surbaissées qui semblent s'enfoncer sous la montagne... Tiens ! dans cet angle, cet escalier étroit qui s'élève et vrille le plafond. Bianca ne se souvient pas de l'avoir remarqué, où peut-il conduire? ¡Va-t-elle, comme dans l'ancien conte y trouver la fameuse fileuse? Elle sent plus d'émoi qu'elle n'en eût depuis longtemps et monte en tremblant les degrés qui la conduisent devant une porte fermée. Est-elle si redoutable, cette porte, que la princesse hésite à la pousser!— Non, puisque la voilà dans la jolie chambrette claire et gaie, où tous les meubles ont des rubans, où tout semble bon; une chambre de jeune fille, évidemment. Quelque enfant de serviteur qui vit là, et qu'on lui a cachée. Bianca admire la paix joyeuse de la pièce, les rideaux frais de sa fenêtre, la couchette chaste et jeune... Mais, voilà, qu'audessus de la toilette, brille un éclat de ciel dans une glace... Une glace Il y a si longtemps que Bianca n'en a pas vu ; elle voudrait détourner les yeux, mais sa volonté n'est pas la plus forte... Elle s'approche lentement, lentement, lentement.

Combien de temps? Bianca va le savoir, car "il faut" qu'elle s'approche, "il faut" qu'elle regarde... Et soudain, elle murmure:

—Qui donc est cette vieille?

On trouva le lendemain Bianca Conti morte dans la petite chambre; sa tête était appuyée sur le miroir que son dernier soupir avait terni.

François de NION.

("Le Petit Journal")

UN FLEUVE DU NORD

Tel est bien le nom que l'on devrait donner à la majestueuse rivière Athabaska laquelle traverse la plus riche contrée au monde Les nouvelles qui nous arrivent d'Athabaska Landing font prévoir que la rivière Athabaska sera libre de glaces d'ici à lundi prochain et alors une activité fiévreuse se verra au Landing.

Il est impossible de s'imaginer la quantité de freight qui attend l'ouverture de la navigation; de même le nombre des nouveaux colons que hante l'attrait du nord mystérieux est considérable.

Cette année la compagnie "Northern Navigation aura un service de cinq jolis bateaux (il y a 20 ans, les canots d'écorce seuls sillonnaient les eaux vertes de l'Athabaska) lesquels quitteront Athabaska Landing à Grouard est de 250 milles et le temps requis pour un voyage d'aller et retour est de 8 jours Le prix du voyage se chiffre à $30.00

Qui croirait que ces navires sont pourvus de télégraphie sans fil?

pourvus de télégraphie sans fil?

Après tout quand les citoyens d'Alberta se décident à suivre le mouvement de la science moderne, ils ne le cèdent à aucun en conceptions originales!

Les bateaux sont pourvus de chambres spacieuses, réfectoires modernes et éclairés à l'électricité.

Nous sommes heureux de publier ces renseignements lesquels seront lus avec plaisir par nos lecteurs.

S'il y a dans Québec, [...] mamans qui conseillent à leurs fils d'acheter un révolver pour se défendre des sauvages en venant dans l'Ouest, puissent ces lignes prouver que ces temps sont passés et qu'au pays doré d'Alberta nous voyageons aussi à l'aise que sur les flots toujours aimés du vieux St-Laurent.

"CHERCHEUR"

JOYEUSE FETE

La semaine dernière Mme W Lafrance de Morinville était l'heureuse maman d'une fille, Marie-Jeanne, Annette.

Les parrain et marraine furent M. A. Brochu et Melle Adéline Fortier. Pour la première fois à Morinville un nouveau sujet de Sa Majesté Georges V, était porté aux fonds baptismaux en automobile. Le parrain mérite des félicitations pour son ingénieuse idée. Dans la soirée il y eut fête d'amis chez M. W. Lafrance et une nombreuse assistance était venue présenter ses souhaits au beau bébé et à la maman. Nous avons remarqué parmi les personnes présentés, M. et Mme Alcide Gurtin, M. & Mme Jos Meunier, , M. et Mme H, Chaput, M. & Mme Alex. Beauchamp, Melles Pothier, Lucienne et Ella Fortier, Bissonnette MM. P. Gaudette, Emery Dubuc Steel, Narcisse Fortier, H, Steffes.

Toutes les marchandises du magasin G. M. Deschesnes sont à vendre et à des prix qui les feront acheter.

L'association des expéditeurs de lait de la province de Québec se plaint qu'il n'y a pas d'inspecteur des laiteries et des fermes dans Ontario et la ville de Montréal sera dans l'obligation de se protéger en refusant de laisser entrer chez elle le lait ontarien. C'est probablement parce qu'il est trop... bleu!

Le prodigue est un fou qui allume sa lampe en plein midi, n'a pas assez d'huile pour la nuit.

L'ATTENTE

Je vous attends. Le soir est bleu, paisible, lent,
Lent comme une caresse et lent comme un sourire...
Je songe à vous, amie, et je songe en tremblant
A tous les mots d'amour que vous allez me dire,
A votre front d'enfant incliné vers mon front,
A votre chère main frémissant dans la mienne,
Aux yeux profonds et clairs qui me regarderont
Avec une si tendre et si subtile peine,
Un si voluptueux et si candide émoi.
Que mes yeux y verront votre âme grave et nue...
Mais quand vous serez là, quand vous direz: "C'est moi"
Quand vous direz: "Je suis à toi, je suis venue,
Je suis venue à toi parce que je savais
Que tu m'aimerais mieux de m'avoir tant aimée ;
Malgré ton mauvais cœur et ton rêve mauvais
J'ai cherché ta demeure et ta porte fermée ;
Pour ton inquiétude et ton avidité,
Ton esprit soucieux, ta vaine tentative
Dans les nuits sans sommeil du déchirant été
D'évoquer longuement mon image furtive,
De baiser mon visage et d'entendre ma voix ;
Pour cette solitaire et dure adolescence
Dont tu pâlis encor lorsque tu la revois,
Je serai la secrète et belle récompense..."
Seul l'écho répondra, son murmure vivant
Dans la chambre muette et dans l'ombre charmée,
Votre voix qu'entendit mon âme, si souvent,
Je ne l'entendrai pas... Car, ô ma bien-aimée,
Pour avoir trop voulu, desaison en saison,
D'un trop brusque désir, d'un espoir trop farouche ,
L'heure où vous franchirez le seuil de ma maison
Et l'heure où votre bouche aura connu ma bouche!
Que vous veniez ce soir, que vous veniez demain,
Mon cœur, tout doucement, quand s'ouvrira la porte
Pour la première fois au choc de votre main,
S'arrêtera de battre en ma poitrine morte.

PAUL MORIN.

Versailles 1911.

FANTAISIE

Voici le Printemps

La nature ... printannière ivresses, à ce soir de jolis tableaux.

C'est un pan de ciel, noir comme de l'encre qui se meut lentement pour devenir, l'instant après tout troué d'étoiles avec des reflets lunaires subits

Le vent tord les arbustes; cou... l'herbe séchée, fait ... la surface du marais débordé au milieu duquel les joncs sauvages branlent leur chevelure brunie par l'hiver.

Il fait bon de respirer l'air nouveau et de se promener alors qu'au loin peu à peu l'ombre se faufile sur l'horizon.

Quelques oiseaux chantent bien un peu; le retour des moineaux a donné une vie nouvelle au bosquet, lequel dans peu de jours sera tout tacheté de gorge rouges de grives et du noir satin des premières corneilles.

Et, si une coquette jeune fille trouve le trottoir trop étroit craint de tomber dans le ruisseau et cherche le bras gardien de l'ami dans sa promenade, il ne faut pas écouter ce que la brise apporte avec un parfum grisant car il y aurait là un gros péché d'indiscrétion.

Les jeunes mamans promènent bébé dormant dans son petit carosse, aussi heureux qu'un ministre dans son fauteuil, et les passants cherchent dans la physionomie, du père joyeux le sourire de contentement et d'orgueil légitime de la paternité.

Puis... c'est la nuit, dans toute sa beauté ; des veilleurs se hâtent vers leur domicile; un chien jappe au passage et le silence envahit la ville paisible.

La lune enfin haute dans le ciel doré, laisse tomber des ondes de lumière sur Morinville endormi et les êtres comme les choses attendent ... nouvelle, plus douce et plus rose que celle d'hier...

C'est le printemps, les fleurs, la joie et partant, l'amour...

Morinville 15 avril 1912.

ADOLPHE.

LA RIGOLADE!

Travailleurs conscients.

—Allons-nous travailler ou pas? Tirons au sort.

—Comme tu voudras. Si c'est pile nous ne travaillerons pas.

—C'est cela ... Si c'est face nous ne travaillons pas non plus, mais si c'est tout autre chose, nous nous mettrons immédiatement à l'ouvrage.

Mot horrible d'un médecin de campagne passant devant le cimetière :

—Il y a là bien des gens qui me doivent leur position.

Dans son sermon, un vieux prédicateur pas mal distrait avait dit en commentant le miracle de la multiplication des pains:

—N.S. nourrit ce jour-là 5 personnes avec 500,000 pains et 20,000 poissons.

Après la messe, le boulanger de l'endroit dit en public d'un ton gouailleur :

—C'est pas difficile, un pareil miracle, j'en ferais bien autant moi!...

La chose vint aux oreilles du curé.

Le dimanche suivant, il monte en chaire et dit:

—Mes frères, dimanche dernier j'ai fait une erreur. N. S. nourrit 500,000 personnes avec 5 pains et 2 poissons...

Et se tournant vers le boulanger qui se cachait derrière un pilier :

—En ferais-tu autant, toi, gros malin?...

—Parfaitement, m'sieu l'curé avec les restes de dimanche dernier!...

Hormisdas Latraverse, dont le père passe à juste titre, pour le plus avare des hommes, vient de conduire sa "blonde" à la ville dans son "buggy". La voiture a été arrêtée non loin d'un marchand de "peanuts", pendant que Midas admire les beautés de la ville. Sa blonde lui dit:

—Ça, c'est des peanuts qui sentent bonne en grand!

—Grouille pas, répond Midas, j'vas rapprocher la joument, tu pourras sentir mieux."

Pour personnes agees

M. J. A. Bruyère notre entreprenant concitoyen de Légal était en visite à Morinville cette semaine. C'est avec plaisir que nous avons appris la décision de M. J. A. Bruyère qui abandonne la culture pour s'occuper de commerce général à Légal et représenter plusieurs maisons importantes dans les diverses machineries usitées sur la ferme où à la maison.

Allons en foule a la Convention Nationale a Edmonton, les 22 et 23 mai.

LE PROGRES

Publié chaque jeudi par La Compagnie de Publication Progressive a Resp Ltée

BUREAUX A EDMONTON:

155 Avenue Jasper Est.

JULES LECERF, REPRESENTANT.

On devra adresser toutes communications à:

"LE PROGRES"

Morinville, Alberta.

UNE INDISCRETION

Nous avons pu nous procurer la jolie adresse présentée à notre collaborateur M. L. A. Giroux, à l'occasion de son mariage la semaine dernière.

Cette indiscrétion nous sera bien pardonnée et sera accueillie avec plaisir par nos lecteurs.

A M. L.-A. Giroux,
Avocat
— Edmonton,
Alta

Bien cher monsieur et ami:

Avec le retour du printemps et le réveil d'une nature riche et parfumée, nous parvient la nouvelle triste et agréable à la fois, de votre prochain mariage avec une des jeunes filles les plus distinguées de notre ville.

Si nous regrettons de perdres en vous le joyeux célibataire, l'aimable compahion, l'enthousiaste organisateur, nous ne voyons pas sans véritable satisfaction, vos efforts se concentrer enfin vers l'œuvre maitresse qui justifie l'existence de l'homme, anoblit la tâche du citoyen et rend son patriotisme plus pratique et plus fructueux.

A l'occasion de cet évènement qui fera époque dans votre vie nous avons voulu, sans phrase et sans bruit, venir vous presenter les félicitations les plus chaleureuses et nos souhaits les plus sincères.

A une intelligence d'élite, cultivée par un travail constant et des études sérieuses, vous joignez un cœur généreux, orné de qualités précieuses qui ont rendu votre séjour dans l'Ouest utile à vos compatriotes et font augurer de votre carrière future les succès les plus brillants.

La réputation si bien méritée dont jouit parmi nous votre future épouse est une garantie que le succès, la prospérité et le bonheur le plus complet règneront au foyer que vous allez bientôt fonder.

Vos amis n'ont aucun doute que dans l'accomplissement de cette œuvre nouvelle vous apporterez la même sérénité, le même entrain, la même égalité d'humeur qui font de vous l'âme de toutes nos réunions et de toutes nos entreprises nationales.

Puissiez-vous de cette fête, garder un bon souvenir en témoignage de l'affection sincère que nous vous portons et accepter en terminant le modeste cadeau que nous vous offrons, gage trop faible de notre estime et croire aux vœux que nous formons pour la félicité conjugale de vous même et de votre digne épouse.

L'egalite des Races

Cartier ne voulait pas d'un Manitoba et d'un Nord-Ouest exclusivement anglais. Ce qu'il voulait c'était un Canada franco-anglais dans chacune de ses parties comme dans son ensemble—non pas franço-anglais dans le sens de la fusion bâtarde de deux races qui y perdraient leurs éléments constructeurs, mais dans l'alliance féconde de deux races qui, restant elles-mêmes sauraient trouver dans la Confédération canadienne et particulièrement dans ces vastes régions de l'ouest assez d'espace et de libert pour y vivre côte à côte et travailler, par une noble émulation à la gloire de la Couronne britannique et à la grandeur de la patrie canadienne. Et la base de cette alliance, il la cherchait je le répète dans l'égalité des deux races, et non dans l'asservissement de l'une à l'autre (Longs applaudissements).

(BOURASSA)

Vaine terreur.

—Beau temps pour la campagne, tout va sortir de terre.

—Taisez-vous, malheureux! J'ai enterré ma belle-mère ce matin!

LES ALIENES

Votre pensée se porte-t-elle parfois sur les aliénés? Une connaissance, un ami disparait tout à coup. Où est-il? Dans un asile d'aliénés. Dans une catastrophe mentale encore obscure pour la science son esprit a sombré. Et c'est fini. Il mange, il dort, il se promène, il parle, mais il n'est plus qu'un animal; ce qui constituait en lui l'homme a disparu. Il vaudrait mieux qu'il fût mort.

La folie est une maladie qui augmente dans des prosportions alarmantes à notre époque de vie intense, de surmenage du corps et de l'esprit. Personne ne sait comment l'enrayer.

Aux Etats-Unis, par exemple il y a aujourd'hui plus de 200,000 aliénés dans les asiles. De quoi former une grande ville.

Quelle perte pour la grande république! Et que de souffrances de larmes et de dépenses inutiles! Ils coûtent au pays plus de $50,000,000 par année!

En quinze ans, ils ont plus que doublé: dans l'Etat de N.-Yotk ils ont augmenté de 25 p. c. de 1904 à 1910.

Quelles sont les causes de l'aliénation mentale?

Il y en a beaucoup, mais on n'en connait bien que quelques-unes. Une des plus terribles est le ramollissement du cerveau qui produit la paralysie générale et bientôt la mort. Ce genre de folie est absolument incurable. Cette cause aux Etats-Unis est responsable de dix-sept cas de folie sur 100.

Qu'est-ce qoi produit le ramollissement du cerveau?

Tous les spécialistes s'accordent à dire que c'est un mal que l'on n'ose nommer ni dans un journal ni dans une conversation où il y a des dames: la syphilis.

Il est donc temps de la nommer, de la crier sur les toits de mettre surtout les jeunes gens en garde contre ses effrovables ravages.

"Dix-sept pour cent"!

La deuxième cause connue est l'alcool. Aux Etats-Unis il produit vingt pour cent des ali[illegible]

Et tous les ans cette proportion grandit, grandit.

L'hérédité est une troisième cause. Mais elle fait moins de victimes, surtout quand ceux qui en sont menacés s'appliquent à ner une vie régulière et morale.

Les autres causes sont plus ou moins obscures, c'est-à-dire encore moins connues.

Un travail intellectuel excessif, une vie désordonnée, les soucis rongeurs, le déshonneur, les pertes d'argent et les épreuves conduisent aussi parfois à la folie.

On voit par cette énumératian bien rapide et incomplète que presque toujours l'homme peut éviter de devenir fou.

Donc, avais!

A.-B. CRUCHET,
"L'Avenir du Nord".

Au restaurant.

—Garçon, un bœuf mécanique

—?...

—Oui, un bœuf "aux tomates"!

LA PAGE AGRICOLE

Les Plantes Bienfaisantes

MENTHE. — Il y a de nombreuses espèces de menthe, que l'on appelle vulgairement "baume"; la plus connue et la plus utilisée en médecine est la menthe poivrée que l'on cultive généralement dans les jardins.

Cette plante s'emploie avantageusement comme tonique et stomachique. Elle ... te pour ranimer les fonctions de l'estomac, lorsque leur lenteur pour cause une atonie pure et simple. Elle est utile dans les flatuosités, dans la période algide des fièvres intermittentes dans les fièvres nerveuses, au début du choléra dans les palpitation, les étourdissements, les syncopes, les tremblements et vomissements nerveux, dans les douleurs névralgiques, la migraine, etc., etc.

Comme vermifuge, une pincée de feuilles et épis fleuris en infusion, ou une décoction, en application sur le ventre, suffit chez les jeunes enfants pour l'évacuation des vers intestinaux.

On récolte cette plante vers les mois de juillet et d'août, lorsque les épis sont en pleine fleur.

On sait que c'est l'essence de la menthe qui donne leur saveur particulière aux pastilles du même nom, que l'on trouve chez tous les marchands de bonbons.

MILLEFEUILLE. — Cette plante a des propriétés toniques légèrement stimulantes, astringentes, etc.

On récolte toute la plante qui est aromatique, au moment de la floraison et on peut l'employer comme tonique, en infusion, à la dose d'une poignée dans une chopine d'eau, que l'on prend matin et soir. Cette même infusion est utile aussi dans certaines affections nerveuses accompagnées de l'inertie de l'estomac et de l'intestin et d'une débilité générale.

Les jeunes tiges les feuilles et les fleurs, pilées ou appliquées sur une plaie ou bien bouillies et utilisées en cataplasmes, constituent des toniques froids ou chauds d'une souveraine vertu comme cicatrisants.

On peut encore l'utiliser dans les cas de contusions internes causées par des chutes ou accidents ou des coups ; et alors on l'associe avantageusement au plantain.

MILLEPERTUIS — Hypericum perforatum. — Plante à fleurs jaunes dont les pétales sont marqués de points noirs. On la trouve dans la plupart des pâturages. Le millepertuis est un balsamique légèrement stimulant dont l'action se porte principalement sur l'estomac ainsi que sur les voies pulmonaires et urinaires. On récolte les feuilles et les fleurs avant l'épanouissement des fleurs, et on les prépare en infusion à la dose d'un once par chopine d'eau que l'on peut boire par verre.

En infusions longtemps continuée, le millepertuis est utile contre les affections cancéreuses et aussi contre le sang vicié et dans ce dernier cas on lui associe quelques amers dépuratifs.

L'huile d'olive, dans laquelle on a fait digérer la fleur fraîche à l'état de sommités fleuries est un bon remède; en applications lotions, onctions, compresses dans le traitement des ulcères, plaies, coupures, meurtrissures et brûlures; en frictions sur les contusions, tumeurs et douleurs rhumatismales. Si on voulait y ajouter un peu de camphre, le remède n'en serait pas plus mauvais.

PROPOS AGRICOLES

La nouvelle nous arrive de Ste-Julie, Québec que M. J. O. Richard de cet endroit vient d'inventer un système de herse qui servira en même temps de ramasse-pierres.

Ce sera une précieuse acquisition pour tous les fermiers de la province de Québec.

—

Grosse nouvelle, une vache vient de mourir.

Rien de plus ordinaire, me direz-vous. Pourtant c'est tout un événement car la pauvre bête valait $10,000 et appartenait à M. X. C. Stevens de Philipsville, Ont.

Sa valeur était $10,000.00 elle n'avait pas d'égale au Canada, ayant donné dans son lait une proportion de matières grasses de 38.68 p. cent.

On la travait 4 fois par jour et elle a donné en une fois jusqu'à 25 livres de lait.

Cette vache... allait!

—

Que penser d'un chapeau de $250, et nul doute que nos jolies fermières préfèrent à cet ennemi de la bourse de l'époux 5 bonnes vaches grasses et rondes.

Pourtant une jeune fille, Mlle Esther Mercy, s'est fait expulser de l'université de Chicago pour s'y être présentée portant de bijou en question.

Froissée et avec raison, la demoiselle poursuivit l'Université pour la somme de $100.000 en justes dommages soufferts par elle.

La cour vient de lui accorder $2,500 de dommages intérêts.

10 chapeaux quoi!

Touchante conclusion, le chapeau fameux était un cadeau du fiancé de notre héroïne.



ORDONNANCE DES LICENCES D'HOTEL

APPLICATION POUR LICENCE DE LIQUEURS

Les applications ci-dessous pour licences de la vente des liqueurs seront prises en considération par le bureau des Commissaires de licences, à leur assemblée annuelle, qui sera tenus à la salle "Mechanic", Edmonton, Jeudi le 16 de mai 1912, à 10 heures de l'avant-midi :

N. Asselin pour renouvellement de la licence de l'hôtel St Albert situé sur le lot -1 St-Albert.

Joseph Antonio Harnois pour une nouvelle licence d'hôtel en rapport avec l'hôtel Royal situé sur le lot 34 Bloc 5 (devant être érigé d'après les plans et spécifications se trouvant au département du Procureur Général) Dans la ville de Saint-Albert :

Alex. McKimmon et Frank Dever, pour consentement de transfer à eux de la licence accordée à Charles Carey. En rapport avec l'hôtel Transit situé sur le lot 39, Bloc 2 North Edmonton :

Charles Carey pour renouvellement de la licence en rapport avec l'hôtel Transit situé sur le lot 39, bloc 2, North Edmonton.

Wilfrid Fortin pour une nouvelle licence en rapport avec l'hôtel St-Emile, situé sur le quart 25-57-25 Légal:

John Henry Cole pour renouvellement de la licence en rapport avec l'hôtel Clyde, situé sur les lots 8 et 9 Bloc 1 Clyde

The Pembina Hotel Co., pour renouvellement de la licence en rapport avec l'hôtel Pembina. Entwistle.

T. Gibault pour une nouvelle licence en rapport avec l'hôtel Victoria situé sur le lot 11, Blodt 7 Morinville :

Nate Campbell, pour renouvellement de la licence en rapport avec l'hôtel Alberta, situé sur le lot 86 et 2 pieds sur le Bloc 7, Morinville :

Arsène E. Gagnon pour renouvellement de licence de l'hôtel Morinville, situé sur le lot 1, [illegible] Morinville :

Christ, Citzel pour renouvellement de la licence en rapport avec l'hôtel Fairview, situé à Spruce Grove :

J. E. Laurencelle pour renouvellement de la licencee en rapport avec l'hôtel Royal, situé sur le lot 6, Bloc 4, Spruce Grove :

John McNamara pour renouvellement de la licence en rapport avec l'hôtel Shamrock, Rivière-Qui-Barre :

Louis Boissonnault, pour renouvellement de la licence en rapport avec l'hôtel Farmer's Rivière-Qui-Barre :

Adam Aicher, pour renouvellement de la licence en rapport avecc l'hôtel Waldorf, situé sur les lots 1, 2, 3, Bloc 3 Leduc :

MM. Schram Bros., pour consentement de transférer à eux la licence accordée à James C. Nielsen en rapport avec l'hôtel Leland, situé sur lot 4, Bloc 1, et les plus à l'est 100 pieds des lots 1 à 5 inclusivement Bl 8. Leduc :

MM. Schram Bros pour renouvellement de la licence en rapport avec l'hôtel Leland, Leduc

Naglaire Lachance pour renouvellement de la licence en rapport avec l'hôtel Arlington, situé sur les lots 1 à 5, Bloc 1, Millet :

MM. Cameron et Treau pour consentement de transférer à eux la licence accordée à William Cameron en rapport avec l'hôtel Lac Ste-Anne, situé sur le lot 7, Groupement du Lac Ste-Anne :

MM. Cameron et Treau pour renouvellement de la licence de l'hôtel du Lac Ste-Anne, au Lac Ste-Anne.

Auguste Broaty pour une nouvelle licence rapport avec l'hôtel Elm Park situé sur le lot 12, Elm Park.

Wallace Noyes pour renouvellement de la licence en rapport avec l'hôtel Noyes Crossing, situé sur le coin nord ouest de la section 2 township 55, rang 1, ouest du 5ième méridien, Noyes Crossing :

Pierre Borlé, pour renouvellement de la licence en rapport avec l'hôtel Ray, Alberta.

Philip Miller, pour renouvellement de la licence en rapport avec l'hôtel Royal situé sur les lots 1 et 2, bloc 2, Stony Plain;

Grand Union Hotel Company Limited pour renouvellement de la licence en rapport avec l'hôtel Grand Union, situé sur le lot 12, Bloc 1, H. B. R. Athabaska Landing.

Alexander Widman, pour renouvellement de la licence en rapport avec l'hôtel Saskatchewan, situé sur le lot de rivière 18, Groupement du Fort Saskatchewan, Lamoureux,

Daté à Edmonton, ce 15ième jour d'avril 1912.

L. F. CLARRY,
Député Solliciteur Général

Un Aqueduc a Morinville

A une assemblée du conseil tenue mardi soir il a été décidé la construction d'un aqueduc.

Cette question vitale, la plus importante jamais traitée à Morinville puisqu'elle a trait à la santé publique et à la protection contre le feu, sera accueillie avec enthousiasme et chacun sera pour la réalisation de ce projet qui fait honneur à nos conseillers et sera la plus belle amélioration que Morinville puisse désirer.